

La matinée d'une *Diane*

Mais qui sont vraiment ces *Dianes* qui courent les bois et forêts de l'ÎLE de FRANCE ? Toute la France est représentée au travers de leur passion commune : originaires d'Auvergne, du Berry, de la Champagne, d'Alsace, des Cévennes, de Bretagne, de Normandie et de bien d'autres régions aussi belles les unes que les autres, chaque *Diane* a son anecdote locale à vous conter.

« Mon histoire se situe dans la vallée de l'Aulne, en Bretagne, plus précisément dans le Pen ar Bed (bout de la terre), je veux dire le Finistère. On y chasse un oiseau très prisé des chasseurs que l'on caresse entre le bout des doigts, d'une noblesse, d'une beauté exemplaire. Vous avez deviné ? Oui, c'est bien elle, Mademoiselle au long bec.

Une fois par an, je pars à sa recherche accompagnée de mon fidèle Bambou (épagneul Breton de 11 ans) et mon jeune Django (Setter Gordon de 2 ans)



Django et Bambou dans la Lande Bretonne

Ma première difficulté est de choisir la date la plus judicieuse, d'être présente au bon moment et de calculer le passage de cette *Désirée*. Le plus gros passage se situe après la Toussaint, quelques jours avant ou après la pleine lune soit le 29 novembre.

Début novembre, j'appelle un ami : « Alors, sont-elles arrivées ? Je valide mon permis départemental ou non ? (A quand un permis national unique ?) »

Je décide d'attendre encore quelques jours. Après plusieurs échanges téléphoniques, la météo et le froid qui arrivent en Bretagne auront raison de la décision finale. La journée de chasse est enfin fixée : ce sera le 30 novembre cette année.

Bambou et Django ont déjà compris et retrouvent leur compères Jeff et Gotox (Setter Gordon) après 600 km de voiture. Me voici prête pour une journée de marche sportive dans un biotope splendide et sauvage dans les landes, les bois, les vallées, en bordure de rivière.

Un point est fait le matin avant le départ, on s'interroge sur le meilleur secteur à chasser. Mais où seront-elles aujourd'hui ? Mademoiselle se laisse désirer après 45 minutes de chasse en zone humide. Elles ne sont pas au rendez-vous. Les chiens travaillent et nous marchons, montons, descendons, changeons de vallée au son des 4 grelots différents. « Papapa... » Elles sont bien présentes mais impossibles à approcher, elles partent au bruit des cloches et on ne peut pas les tirer.

Et oui ça se mérite une bécasse ! Il faut travailler autant que les chiens, les devancer, réfléchir à son placement, avoir une bonne condition physique et si elles ne sont pas là où l'on pense, il faut chercher ailleurs !

Après deux heures de marche et une dizaine de levées de bécasses pour une seule prise, j'ai changé de braquet. Je préviens mes deux amis chasseurs, je décide d'enlever la cloche aux chiens et de rester à l'extérieur des bois, de longer les bordures des talus en bordure des champs. « Papapa ..»

Mon Bambou, mon expert qui frétillait, m'avait mise en alerte. « Papapa ... » Ce n'est pas une mais deux bécasses qui décollent. Mon super bécassier calibre 12 fait le reste du travail : la première bécasse part sur ma gauche, je la tire, elle tombe. Bambou, très fier, me rapporte la première bécasse.



Bambou au rapport : sa première de la saison

La deuxième part à droite, je tire, un coup d'aile de la *Désirée* et je ne vois plus rien. « Cherche, apporte, Bambou !... cherche, apporte, Django ! ». Je pars à la recherche de la deuxième sans grande conviction. Après quinze minutes de recherche en vain, je décide de rejoindre mes amis et c'est là que je vois mon jeune chien Django avec une bécasse revenir vers moi. Je ne vous cache pas ma joie de cette superbe action de chasse, de mes chiens et un petit ego de fierté de *Diane*, la chasseresse Bretonne.

Le rituel veut que l'on récupère la plume du peintre, très appréciée des artistes, et que l'on utilise le bec de la bécasse pour percer à la date du jour le carnet de prélèvement obligatoire. (3 par semaine, pas plus, chez nos amis bretons). La mordorée était bien au rendez-vous et venait d'arriver en Bretagne.

Au travers de ce témoignage, je souhaitais vous faire partager cette belle matinée de chasse. Le 30 novembre, nous avons fait 17 levées et 5 bécasses au tableau.

A l'année prochaine pour de nouvelles aventures !

Claude-Béatrice



« Les bécasses remplacent les boules de Noël en Bretagne !!! »